

VANDESCA, vaisselle pour hÃ´tel et restaurant

Articles

PostÃ© par: Anonyme

PubliÃ© le : 25/02/2015 15:00:00

On trouve sur le forum Poteries QuÃ©bÃ©coises du site de l'ACCQ de nombreuses photos de piÃ©ces produites par la poterie Vandescas. Mais on a peu d'information sur la compagnie elle-mÃªme, son personnel, son usine de Joliette et sa faÃ§on d'opÃ©rer. L'article qui suit, Ã©crit par Jean-Pierre Dion et illustrÃ© de photos de Jacqueline Beaudry Dion, intitulÃ© **VANDESCA, vaisselle vitrifiÃ©e pour hÃ´tel et restaurant**, comble en partie cette lacune...

Vandescas, vaisselle vitrifiÃ©e pour hÃ´tel et restaurant / ©Jean-Pierre Dion / 20 fÃ©vrier 2015

VANDESCA, VAISSELLE VITRIFIÃE POUR HÃTEL ET RESTAURANT

Jean-Pierre Dion

Une usine de fabrication de vaisselle pour hÃ´tel et restaurant voit le jour Ã Joliette sur l'initiative de Bertrand Vanasse et de Maurice Desrochers. Vanasse, qui a Ã©tudiÃ© au sÃ©minaire de Joliette et subi l'influence artistique du PÃ¨re Wilfrid Corbeil, fait l'Ã©cole des beaux-arts de MontrÃ©al, obtenant son diplÃ´me de cÃ©ramiste en 1939, en mÃªme temps que Louis Archambault. Il cÃ´tioie aussi Raymond Lewis et Gaston PÃ©pin qui seront diplÃ´mÃ©s en cÃ©ramique l'annÃ©e suivante.

Vanasse, nÃ© en 1912, travaille pour La Poterie du Saguenay d'abord en 1940-41 puis de 1943 jusqu'Ã 1947 environ. L'Ã©tude de Jacques Blais (*CÃ©ramag* no 9, 2011) relate en dÃ©tail l'histoire et la production de cette poterie situÃ©e Ã Chicoutimi. Durant cette pÃ©riode, Vanasse fait un voyage de quelques mois aux Ãtats-Unis pour Ã©tudier les procÃ©dÃ©s de fabrication des grandes usines amÃ©ricaines. Fort de son expÃ©rience au Saguenay et de son voyage d'observation aux Ãtats-Unis, il cherche Ã implanter Ã Joliette une usine qui desservirait les hÃ´tels et restaurants, par la fabrication de vaisselle blanche vitrifiÃ©e que ces derniers se procuraient, jusqu'Ã ce jour, seulement par l'importation d'Angleterre ou des Ãtats-Unis. De son cÃ´tÃ©, Maurice Desrochers (1916-2006), bachelier du sÃ©minaire de Joliette et licenciÃ© en sciences commerciales de l'Ãcole des H. E. C., avait eu la mÃªme idÃ©e, alors qu'il travaillait Ã la quincaillerie de son pÃ¨re...



C'est ainsi que Bertrand Vanasse, Maurice Desrochers et Guy Casavant, fondent en 1947¹ la poterie de Joliette qui portera le nom de Vandescas, nom formÃ© de la premiÃ¨re syllabe des noms de ces trois partenaires. Le conseil d'administration, formÃ© initialement de cinq membres, sera portÃ© Ã sept, lors de la rÃ©union spÃ©ciale des actionnaires tenue le

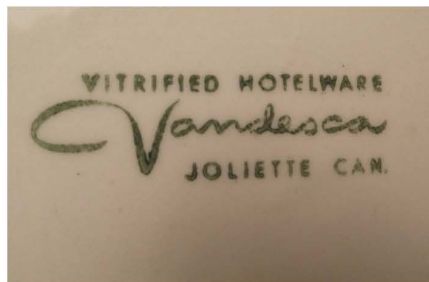
25 aoÃ»t 1948 (voir la *Gazette officielle du QuÃ©bec* du 25 septembre 1948, vol. 80, no 39).

¹ Le prÃ©sident du conseil d'administration de 1947 est J. Raoul Charrette, nÃ© en 1900, un homme d'affaires rÃ©putÃ© de Joliette. Depuis 1982, la SNQ LanaudiÃ¨re dÃ©cerne annuellement le prix du dÃ©veloppement Ã©conomique Raoul-Charrette.

700) this.width=700" />

M. Desrochers est à ce moment secrétaire du conseil, poste qu'il occupera pour un certain temps. La composition du conseil d'administration de la Poterie Vandesca est la suivante en mai 1950, moment où l'envoyé spécial de *La Patrie*, Hervé Lépine visite l'usine et produit un reportage substantiel : président, J. Raoul Charrette; premier vice-président et surintendant de l'usine, Bertrand Vanasse; deuxième vice-président, Paul-Émile Létourneau; gérant, C.-Maurice Desrochers, directeurs, Dr. J. E. Laporte, Me Jean Fontaine, N.P. Cette liste de six membres semble incomplète, n'ayant personne comme secrétaire et le nom de Guy Casavant n'est pas inclus... un oubli sans doute.

On construit donc, sur la rue Dollard de Joliette, une usine de 60 pieds par 180 pieds. Vanasse dessine lui-même les plans de la machinerie, selon le reportage de Lépine qui ajoute que « plusieurs pièces et même des principes de fabrication mécanique sont dus à son talent et à son initiative ». Il semble que la première production de l'usine se fasse en 1949 seulement car Lépine affirme, en mai 1950, que l'usine ne fonctionne que depuis un peu plus d'un an. C'est Gaston Pépin, une ancienne connaissance de Vanasse du temps de l'École des beaux-arts, qui est l'ingénieur céramiste de l'usine; il s'occupe de la préparation des pâtes et des émaux et surveille la quantité et la qualité de la production. On y fabrique des tasses et soucoupes, des assiettes, des bols à soupes, des théières individuelles, «...enfin toute cette vaisselle que l'on est habitué de voir dans les hôtels et restaurants». Vandesca avait acquis en fin 1949 d'Émile Couture, liquidateur de la défunte Poterie du Saguenay, des moules de cette dernière : Desrochers en accuse réception dans une lettre à Couture du 3 janvier 1950, lettre citée par Jacques Blais dans l'étude ci-haut mentionnée.



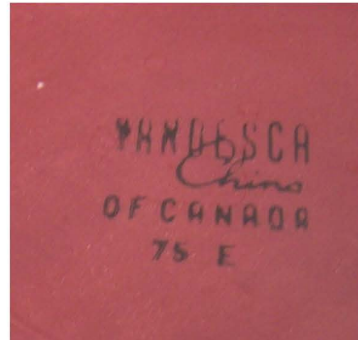
Photos Jacqueline Beaudry Dion



Vandesca, vaisselle vitrifiée pour hôtel et restaurant / ©Jean-Pierre Dion / 20 février 2015

Pépin décrit soigneusement au journaliste Lépine les diverses phases de fabrication de cette vaisselle blanche vitrifiée qu'il est utile de résumer ici pour mieux comprendre ce processus industriel.

Préparée sous forme de poudre blanche, l'argile utilisée parvient d'Angleterre et même des États-Unis. On la délaie avec de l'eau pour en faire une boue qui est ensuite tamisée. On en extrait l'eau pour obtenir une pâte ressemblant à du mastic que le malaxeur va mélanger. Elle sort de la machine sous la forme d'un gros boudin, prête à utiliser dans les moules.



Photos Jacqueline Beaudry Dion



La pâte est versée et pressée dans un moule de plâtre pour lui donner la forme grossière voulue, que le calibre rectifiera par la suite avec une machine appelée calibreuse. Cela enlève le surplus de pâte et lui donne sa forme définitive.

Vandesca, vaisselle vitrifiée pour hôtel et restaurant / ©Jean-Pierre Dion / 20 février 2015

Encore molle, la vaisselle est laissée dans son moule pour sécher 25 minutes au séchoir à rayons infrarouges. Ensuite elle est démoulée et posée sur une table tournante pour le travail de finition : arrondissement des bords, essuyage des égratignures avec une éponge. On y trace les bandes de couleurs et, pour les tasses, on intègre l'anse.



Photos Jacqueline Beaudry Dion



Après quelques jours de séchage à la température de la pièce, on recouvre par trempage, la pièce de sa glaçure. Encore quelques jours de séchage puis c'est la cuisson dans un four tunnel continu électrique. Les chariots transportant la vaisselle à faire cuire parcourent en une vingtaine d'heures la longueur du four qui est de cinquante pieds environ. La température de cuisson est de 2100 à 2200 degrés... Voilà enfin la vaisselle prête pour l'emballage et l'expédition aux hôtels et restaurants.

Suite à ce reportage de La Patrie, des sœurs de diverses communautés visitent l'usine Vandesca en juillet 1950 et la BanQ offre quelques photos des opérations en ce lieu (voir **Pistard, Cote** : E6,S7,SS1,P50234, P50235, P50239, P50240, P50243 et P50244, une référence portée à notre attention, il y a quelques années, par Charlantique sur le forum de l'ACCQ).

Cogné et al. (*Céramique de Beauce*, p. 214) rappellent que, par manque de capitaux, les propriétaires vendent en 1959 l'usine à Syracuse China Corporation, une filiale d'Onondaga Pottery. Ils ajoutent que «... Entre 1980 et 1994, année de sa fermeture, l'entreprise est connue sous le nom de Porcelaine de Syracuse du Canada ».

700) this.width=700" />



Photos Jacqueline Beaudry Dion



Faut-il présumer que Vanasse termine son implication dans les opérations de Joliette peu après 1959? On sait qu'en 1965, ce dernier est cofondateur, avec Beaudin et Legault, de l'entreprise Sial qui fournit les matières premières et l'équipement aux céramistes québécois...

En terminant, nous invitons le lecteur à consulter le forum de l'ACCQ, Poteries Québécoises, dirigé avec tant de persévérance par Michel Sigouin, qui contient un fil de discussion sur la Poterie Vandesca avec de nombreuses photos de pièces et de marques de cette compagnie.